

Enseignements

notoires de la Bible

Ce que le Christ ne fera pas à sa seconde venue

Raymond C. Kelsey

Le Nouveau Testament transmet le témoignage de Jésus, des anges et de l'Esprit Saint au sujet de la seconde venue (Jn 14.3 ; Ac 1.11 ; Hé 9.28). A ce sujet, les hommes ont toujours fait preuve de beaucoup d'imagination. Pour cette raison, nous regarderons le côté opposé de la question, en considérant ce que Jésus ne fera pas lors de son retour.

IL N'ÉTABLIRA PAS UN ROYAUME SUR LA TERRE

Jésus fut glorifié pour s'asseoir sur le trône (Ac 2.30-31), où il règne à présent (Hé 1.3 ; Ep 1.20) dans l'exercice de ses fonctions royales.

Jean-Baptiste a prêché que le royaume était "proche" (Mc 1.15) ; Jésus a dit aux 70 de prêcher que "le royaume de Dieu s'est approché de vous" (Lc 10.9). Il a enseigné aux disciples à prier : "Que ton règne vienne" (Mt 6.10), tout en leur disant que quelques-uns d'entre eux seraient toujours en vie à la venue en puissance de ce royaume (Mc 9.1). Si ces passages disent la vérité, le royaume est venu.

Plus tard dans le Nouveau Testament, le texte parle de ce royaume comme existant (Col 1.13 ; Hé 12.28). En 1 Corinthiens 15, après avoir parlé de la seconde venue, Paul dit : "Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père" (v. 24). Paul déclare dans le même chapitre que Jésus doit régner "jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort" (vs. 25-26).

Nous voyons donc que Christ ne viendra pas pour établir le royaume déjà en place depuis le jour de la Pentecôte (Ac 2). Il s'agit d'un royaume qui n'est pas de ce monde mais de nature spirituelle, sur lequel le Christ règne actuellement

depuis son trône dans le ciel.

IL N'EXALTERA PAS LA NATION JUIVE

Contrairement à ce que croient certains, Jésus ne reviendra pas dans le but d'accorder des faveurs particulières aux Juifs. Il existe bien des passages dans la Bible qui prédisent que la nation d'Israël "possèdera le pays", mais ces prophéties furent accomplies à l'entrée d'Israël dans la Terre Promise. Dieu leur donna ce qui avait été promis. Ce fait est souligné clairement en Néhémie 9.8 et Josué 21.43-45 ("toutes s'accomplirent" — Jos 21.45). Ressortir ces déclarations pour affermir les revendications d'Israël actuelles sur la terre sainte est donc une sérieuse erreur d'interprétation.

Quant aux prophéties de la restauration du pays, toutes ces prédictions furent données soit avant la captivité babylonienne, soit pendant l'exil, soit pendant la période du retour d'Israël dans son pays. Ces promesses de restauration furent accomplies quand Cyrus donna son décret permettant de relâcher les Israélites (2 Ch 36.23), et quand ceux-ci retournèrent à Jérusalem sous la conduite de Zorobabel, Esdras et Néhémie. Nous répétons, donc : citer des promesses de la restauration pour les appliquer à l'avenir alors qu'elles sont accomplies constitue une très mauvaise utilisation des Écritures.

La Grande Mission s'adresse à toutes les nations (Mt 28.19). Si les Juifs sont sauvés, ce sera selon les termes établis par le dessein de Dieu pour le salut. Aujourd'hui, Dieu ne fait aucune distinction entre les personnes ou les nations (Ac 10.34-35 ; Ep 2.14-16). Dans la question du salut, la race ne compte pas (Ga 3.26-29 ; Rm 2.28-29 ; Ga 5.6 ; Ph 3.3). Les chrétiens sont l'Israël de Dieu (Ga 6.16).

IL NE DONNERA PAS UNE DEUXIÈME CHANCE DE SALUT

Le Christ ne reviendra pas pour admonester, pour avertir ou pour sauver, choses qu'il a faites à sa première venue. Selon Hébreux 1.2, Dieu nous a parlé par le Fils "en ces jours qui sont les derniers". L'expression "les derniers jours" dans ses multiples formes, représente dans les Écritures l'ère chrétienne. Dans son sermon du jour de la Pentecôte, Pierre annonça à ses auditeurs qu'ils vivaient "*dans les derniers jours*" (Ac 2.16-17). Cette expression ne désigne pas spécifiquement la fin du monde, mais la

dernière période de l'histoire humaine. Le retour de Jésus, donc, ne sera pas pour avertir mais pour consommer cette ère et pour appeler toutes les nations devant lui pour le jugement.

CONCLUSION

Au retour de Christ, le moment propice pour le salut aura pris fin. Le Christ ne donnera pas un autre moyen de salut pour ceux qui ne sont pas prêts.

Sommes-nous prêts pour sa venue ? Saisissons l'offre de son salut, avant qu'il ne soit trop tard ! ◆

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2003, 2006
Tous Droits Réservés